

Conjoncture romande et suisse

n° 42

Avril 2006

L'essentiel en bref

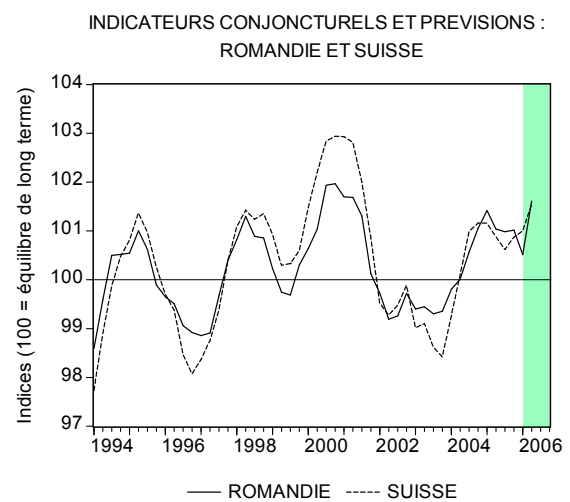
L'économie suisse poursuit son expansion à un rythme soutenu et le niveau d'activité évolue bien au-delà de son niveau d'équilibre de long terme. Pour le 2^{ème} trimestre de l'année en cours, l'indice conjoncturel affiche en effet une valeur qui n'avait plus été atteinte depuis 2001, ce qui devrait se répercuter favorablement sur l'emploi.

À la lumière de données provisoires non encore intégrées dans nos baromètres, la tendance devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'été au moins.

Cette évolution s'explique par une industrie qui se porte de mieux en mieux et par les bonnes performances du secteur financier. L'amélioration des perspectives d'emploi continue de favoriser la consommation privée. La construction marque une pause, tout en évoluant à des niveaux satisfaisants.

Au chapitre du commerce international, le pouvoir d'achat des recettes d'exportations quitte les sommets atteints au milieu de l'année 2005 ; ce mouvement est toutefois compensé par la légère amélioration du climat des affaires dans l'industrie de l'Eurozone. Quant au climat de consommation aux États-Unis, il poursuit son évolution hésitante.

Les baromètres cantonaux romands suivent le mouvement national et atteignent des valeurs bien supérieures aux niveaux de long terme. En conséquence de cette évolution positive et uniforme des économies cantonales, l'indicateur conjoncturel pour la Suisse romande affiche, ce printemps, la plus forte hausse depuis plus de 10 ans.



L'évolution de la conjoncture en Suisse

Avec une valeur de 101.5 au 2^{ème} trimestre 2006, le baromètre conjoncturel CRÉA pour la Suisse atteint un niveau qui n'avait plus été observé depuis le milieu de l'année 2001. Bien ancrée au-dessus de son niveau de long terme, la conjoncture actuelle devrait ainsi se répercuter positivement sur l'emploi.

Ce mouvement, qui poursuit l'expansion entamée il y a une année, reflète la franche amélioration de la plupart des séries mesurant la vigueur des volets de l'activité économique incorporés dans notre indicateur.

En effet, 13 des 18 séries sous revue (toutes corrigées des variations saisonnières) évoluent favorablement entre le 3^{ème} et le 4^{ème} trimestres 2005. Ce mouvement explique, avec un retard de deux

Suite à une révision de plusieurs séries constitutives des baromètres conjoncturels, les valeurs de ces derniers et les graphiques correspondants diffèrent quelque peu des chiffres publiés dans les bulletins précédents.

trimestres, la hausse de 0.5 point du baromètre prévue pour ce printemps.

Tous nos indicateurs relatifs à l'**industrie** (tirés des enquêtes KOF) sont bien orientés : l'indice synthétique de la *marche des affaires* ainsi que les indices des *entrées de commandes*, du *volume des commandes* et des intentions d'*achat de produits intermédiaires* sont positifs et en hausse tant sur une base trimestrielle (variation entre le 3^{ème} et 4^{ème} trimestre 2005) que sur une base annuelle (variation entre le 4^{ème} trimestre 2004 et le 4^{ème} trimestre 2005).

L'activité dans la **construction** se maintient : l'expansion du volume des *projets en construction* se poursuit, alors que les *entrées de commandes* et les *carnets des commandes* et les *projets en construction* se contractent très légèrement.

L'**emploi** semble avoir mis un terme à sa progression hésitante de ces derniers trimestres. Tant l'indice Manpower des *perspectives d'emploi* en

LES BAROMÈTRES CONJONCTURELS CRÉA

Les baromètres conjoncturels CRÉA sont des indices représentant l'évolution prévue de la composante *conjoncturelle* du PIB réel. La composante conjoncturelle, aussi appelé écart de production, mesure la différence entre le PIB observé (ou effectif) et le PIB potentiel (ou de long terme) en pourcentage du PIB potentiel. Généralement, un écart négatif laisse présager une hausse du taux de chômage, alors qu'un écart positif peut s'accompagner d'une baisse du taux de chômage, mais aussi d'une hausse du risque d'inflation. Les baromètres sont construits en utilisant la méthode statistique de la première composante principale à partir d'une quinzaine de séries constitutives assez hétérogènes. L'évolution de ces dernières permet de déterminer les mouvements de la composante conjoncturelle du PIB avec une avance de deux trimestres : les baromètres CRÉA sont donc des indicateurs synthétiques *avancés*. Les indices synthétiques les plus récents qui peuvent être calculés se fondent sur des données observées au *quatrième* trimestre 2005 et fournissent ainsi des prévisions jusqu'au *deuxième* trimestre 2006. Ils sont calibrés de façon à représenter, sur une base de 100, le rapport entre PIB effectif et PIB potentiel. Une valeur proche de 100 signifie que la conjoncture est normale ou équilibrée, ou que le PIB effectif est égal au PIB potentiel ; une valeur inférieure à 100 correspond à un écart de production négatif (faible activité) et une valeur supérieure à 100 signale un écart de production positif (forte activité). Ainsi, la valeur de 101.5 pronostiquée pour le *deuxième* trimestre 2006 indique que le PIB atteindra un niveau 1.5% plus élevé que sa tendance de long terme. Pour une description détaillée de la méthode de calcul des baromètres, voir Mihailov, A. et Natal, J.-M., *Révision du calcul des indices conjoncturels de CRÉA*, dans "Analyses & Prévisions", printemps 2000, Institut CRÉA.

Suisse que la perception de *sécurité de l'emploi* tirée de l'enquête sur le climat de consommation s'améliorent. Cette évolution va de pair avec la baisse observée des heures de travail perdues pour cause de *chômage partiel*. Le dynamisme retrouvé du marché du travail devrait ainsi stimuler la consommation privée.

De meilleures perspectives pour la situation économique des ménages ont par ailleurs propulsé l'indice du **climat de consommation** dans la zone positive et cela pour la première fois depuis le milieu de l'année 2001. Cette évolution n'est pas étrangère à l'accélération de la progression des **ventes au détail**.

Après avoir touché des sommets au 3^{ème} trimes-

tre 2005, le pouvoir d'achat des recettes d'**exportations** de bien est revenu sur ses pas, tout en se maintenant à un niveau plus élevé qu'à fin 2004. Le **climat de consommation aux États-Unis** (indice de l'Université du Michigan) s'est détérioré tout au long de l'année 2005 et l'indice du **climat des affaires dans l'industrie de l'Eurozone** s'améliore à peine, ce qui, globalement, ne devrait pas avoir d'impact significatif sur la demande étrangère de biens suisses ces prochains mois.

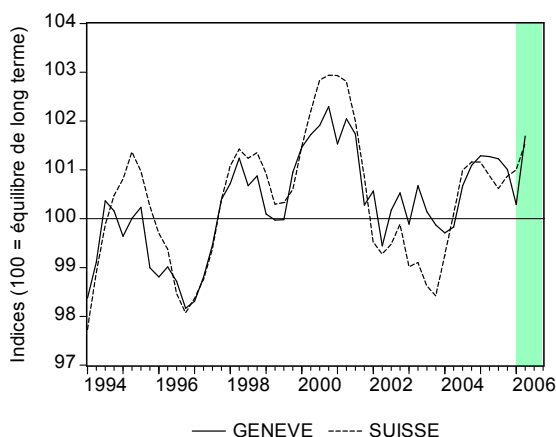
Thermomètre de la santé des marchés financiers et bon indicateur de la tendance conjoncturelle nationale, **Swiss Market Index** continue son ascension.

La conjoncture en Suisse romande

A l'instar de la conjoncture suisse, le baromètre romand affiche la plus forte hausse de ces 10 dernières années et atteint 101.6 points, indiquant un niveau d'activité supérieur de 1.6% à la tendance de long terme. Cette progression reflète la bonne performance des économies cantonales romandes, dont les indicateurs conjoncturels évoluent tous autour de la même valeur, les écarts entre eux ne dépassant pas 0.7 point de pourcent. L'évolution relativement homogène de ces indicateurs cache en réalité quelques disparités intercantionales, comme le montrent les lignes qui suivent.

Le **Canton de Genève** bénéficie de la bonne tenue du *secteur financier* et de *l'industrie*, dont les quatre indices KOF retenus progressent vigoureusement. La *construction* marque un léger repli, mais les indicateurs correspondants, toujours très volatils, restent au-dessus des valeurs de fin 2004. Remarquons également que, pour l'ensemble de la Région lémanique, l'indice Manpower des *perspectives d'emploi* s'améliore. Cela est de bon augure pour Genève, qui jouit déjà d'une baisse du chômage partiel et d'une légère diminution du nombre de faillites. Les mauvaises nouvelles nous parviennent des *recettes d'exportations de biens*, dont le pouvoir d'achat recule.

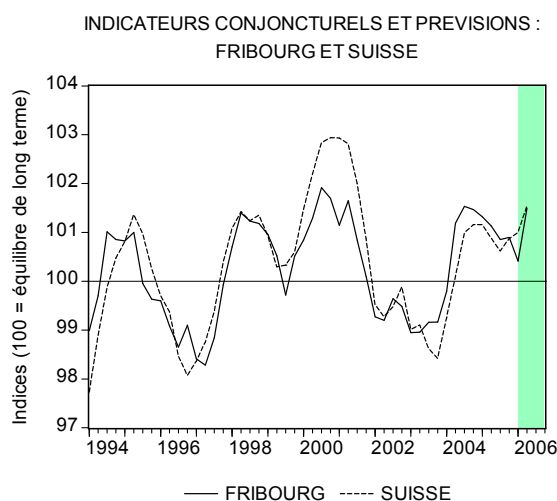
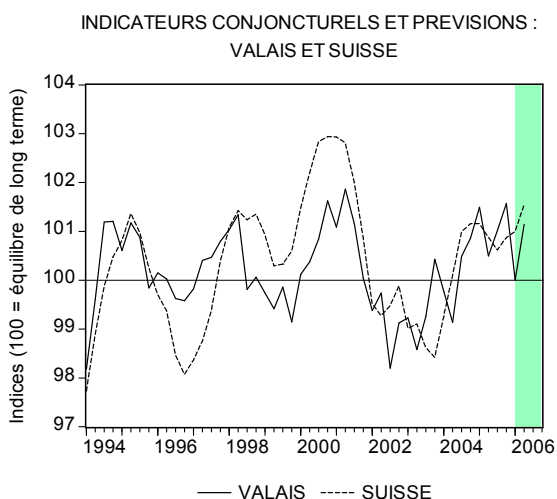
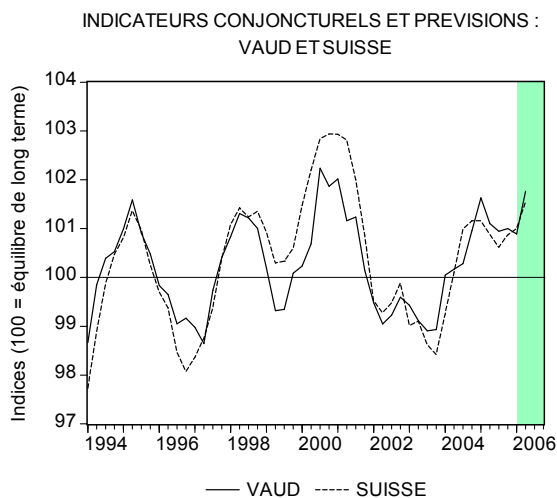
INDICATEURS CONJONCTURELS ET PREVISIONS :
GENEVE ET SUISSE



Les indicateurs relatifs à l'*industrie* témoignent de la vigueur de l'**économie vaudoise** : les quatre séries KOF retenues sont en hausse tant sur une base trimestrielle que sur une base annuelle. Bien que le marché de l'*emploi* reprenne du tonus, des données provisoires signalent encore une certaine tiédeur des *ventes au détail*. La *construction* marque une pause. Les recettes d'*exportations de biens*, qui affichent une forte augmentation par rapport à fin 2004, se contractent quelque peu dans le courant du 4^{ème} trimestre 2005, ce recul étant toutefois moins prononcé qu'à Genève.

A l'exemple du reste de la Région lémanique, le **Valais** voit l'activité dans la *construction* reprendre son souffle, bien qu'elle reste à des niveaux supérieurs aux valeurs moyennes observées ces cinq dernières années. L'*industrie* se porte bien. Toutefois, souffrant de la baisse la plus importante des cantons romands, l'indice des intentions d'achats de produits intermédiaires replonge en territoire négatif. Sur le *marché du travail*, le Valais devrait tirer profit des meilleures perspectives d'emploi pronostiquées pour la Région lémanique. Le chômage partiel, composante très volatile de notre baromètre, est en légère hausse, mais il reste à des niveaux relativement bas. Les *ventes au détail* progressent. Au chapitre du commerce international, les *exportations de biens* évoluent sans tendance précise.

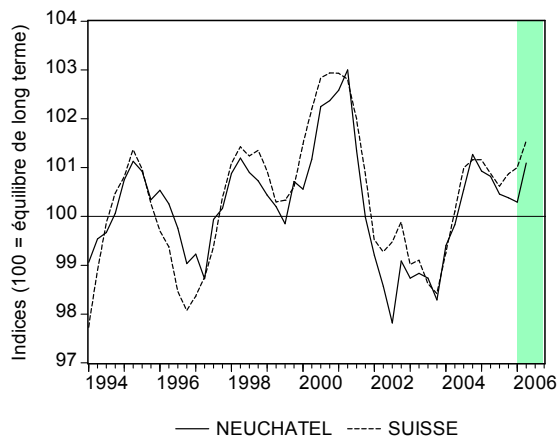
Dans le **Canton de Fribourg**, l'activité dans la *construction* est soutenue, tous les indices y relatifs étant supérieurs aux valeurs atteintes en fin d'année 2004. Malgré une hausse des *exportations de biens* et contrastant avec la hausse trimestrielle de l'indice synthétique de la marche des affaires dans l'*industrie*, les autres indicateurs industriels sont tous orientés vers le bas : ils évoluent ainsi près de leurs niveaux de long terme. Sur le front de l'*emploi*, les perspectives pointent vers une amélioration. Quant aux *faillites*, leur tendance est à la hausse.



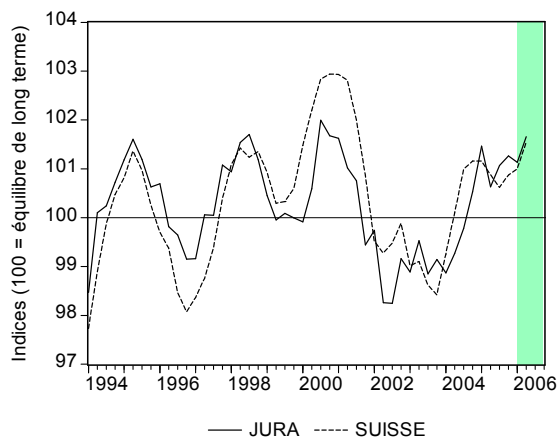
Le **Canton de Neuchâtel** assiste, d'une part, à l'amélioration générale du climat dans l'*industrie*, et, d'autre part, à une baisse de l'indice des intentions d'achat de produits intermédiaires, ce qui ne va pas sans rappeler la situation du Valais. Les recettes d'*exportations de biens* accusent un recul significatif en glissement trimestriel et annuel. L'activité dans la *construction* progresse quelque peu et se maintient tout juste au-dessus des valeurs moyennes de ces cinq dernières années. Sur le *marché du travail*, malgré une hausse du chômage partiel, Neuchâtel devrait bénéficier de la franche amélioration des perspectives d'emploi dans la région du Mittelland.

Dans le **Canton du Jura** : malgré de meilleures conditions qu'à fin 2004, l'*industrie* ne suit pas la tendance nationale et semble, au contraire, tendre vers une dégradation. Ce mouvement va de pair avec une baisse des recettes d'*exportations de biens*. Du côté des bonnes nouvelles, notons la bonne tenue de la *construction* et des meilleures perspectives d'*emploi* (pour autant que ce canton suive la tendance du reste du Mittelland).

INDICATEURS CONJONCTURELS ET PREVISIONS :
NEUCHATEL ET SUISSE



INDICATEURS CONJONCTURELS ET PREVISIONS :
JURA ET SUISSE





Institut CRÉA de
macroéconomie appliquée
Ecole des HEC
Bâtiment Internef
CH-1015 Lausanne-Dorigny
www.hec.unil.ch/crea

Responsable de la publication :

Claudio Sfreddo
claudio.sfreddo@unil.ch
tél.: +41 (0)21 692 3354
fax : °41 (0)21 692 3355

Les baromètres conjoncturels CRÉA

Trimestre	Suisse	Romandie	Genève	Vaud	Valais	Fribourg	Neuchâtel	Jura
2002								
I	99.52	99.72	100.57	99.48	99.38	99.27	99.18	99.74
II	99.28	99.19	99.44	99.05	99.74	99.20	98.52	98.26
III	99.48	99.26	100.18	99.23	98.20	99.64	97.81	98.24
IV	99.89	99.72	100.53	99.60	99.13	99.48	99.06	99.16
2003								
I	99.02	99.40	99.89	99.43	99.23	98.95	98.72	98.89
II	99.11	99.45	100.68	99.11	98.58	98.96	98.85	99.53
III	98.62	99.30	100.14	98.91	99.26	99.16	98.73	98.85
IV	98.42	99.36	99.87	98.93	100.43	99.16	98.33	99.14
2004								
I	99.25	99.80	99.71	100.05	99.77	99.80	99.40	98.87
II	100.10	100.01	99.83	100.17	99.14	101.19	99.82	99.27
III	100.99	100.57	100.67	100.28	100.49	101.53	100.54	99.78
IV	101.16	101.05	101.09	100.96	100.86	101.47	101.25	100.53
2005								
I	101.16	101.42	101.29	101.63	101.50	101.32	100.88	101.46
II	100.88	101.04	101.28	101.10	100.50	101.13	100.79	100.63
III	100.62	100.98	101.23	100.95	101.02	100.86	100.45	101.07
IV	100.87	101.02	101.01	101.00	101.57	100.90	100.38	101.27
2006								
I	101.00	100.52	100.29	100.89	100.00	100.41	100.29	101.13
II	101.54	101.61	101.69	101.76	101.14	101.50	101.09	101.66

Note : la zone ombragée marque les valeurs pronostiquées.